

Le nom de «Humber River» est très important et très historique, car la rivière Humber constituait l'entrée menant à la baie Georgienne au nord et le passage des Hurons, et c'est aussi le sentier qu'ont suivi Brûlé, Champlain et d'autres. C'est un nom que je respecte, mais je suis sûr que les citoyens de cette région, et j'ose croire que les commissaires ne l'ignorent pas, ne s'opposeraient pas à ce que le nom de leur circonscription devienne «High Park-Humber Valley». Vous remarquerez que je nomme High Park en premier lieu. En effet, le nom devrait être High Park. Si les gens qui habitent le long de la rivière ou tout près veulent y ajouter «Humber Valley», nous en serions volontiers.

Telles sont mes instances, monsieur l'Orateur. Ma circonscription, telle la Gaule, a été divisée en trois. Ayant participé à 13 élections dans cette circonscription, j'y ai établi bien des relations et j'y ai un grand nombre d'amis. Quoi qu'on fasse, il est inévitable que la communauté d'intérêts formée depuis 42 ans disparaisse. Mais quelle que soit la circonscription, High Park compte quelques-uns des plus éminents citoyens du Canada.

Quant à mes aspirations politiques, je puis dire que je serai honoré de représenter n'importe laquelle de ces circonscriptions. A l'heure actuelle, je veux représenter de mon mieux mes commettants de la circonscription de High Park qui, à mes yeux, comptent parmi les meilleurs citoyens du Dominion du Canada.

Mme Jean Wadds (Grenville-Dundas): Monsieur l'Orateur, comme la plupart des députés, je participe au débat avec des sentiments divers. Comme d'autres l'ont dit, je reconnais que ce débat devrait être dégagé autant que possible de considérations politiques, c'est-à-dire qu'il ne faut pas tirer profit de la réorganisation géographique à des fins politiques précises. A part cela, il devrait garder un sens politique afin de cultiver l'activité et l'enthousiasme politiques dans certaines régions du pays.

● (8.50 p.m.)

Dans Grenville-Dundas, nous savions que le remaniement apporterait des modifications radicales à l'état de la vieille circonscription. Nous savions qu'elle pourrait se développer de trois manières, puisqu'elle longe le fleuve Saint-Laurent et les États-Unis; elle pourrait s'étendre à l'est, au nord, ou à l'ouest.

Notre intérêt et souci primordial depuis le début, c'était que l'ancien noyau et base de la circonscription serve, si possible, de base à l'expansion. Nous estimions que peu importe

l'acquisition de territoire et la délimitation géographique de la nouvelle circonscription de Grenville-Dundas, ses habitants n'en continueraient pas moins de manifester pour la politique, l'intérêt enthousiaste et actif qui les a rendus fameux, il y a longtemps. Nous admettions qu'il fallait réduire les dimensions des circonscriptions très peuplées vu l'impossibilité de représenter convenablement un grand nombre de commettants. D'autre part, il était évident que les petites circonscriptions comme celle de Grenville-Dundas, où tout le monde se connaît, au moins de nom, devraient être agrandies. Nous espérons que la vie au sein d'une plus grande circonscription serait favorable à une meilleure connaissance et à un plus grand souci de la vie politique. La commission a déjà reçu des instances au sujet de la division de l'ancien comté de Dundas. Les gens de cette circonscription se préoccupent beaucoup de la séparation projetée de deux cantons de deux autres. Après avoir étudié avec soin les chiffres de population pour l'Est de l'Ontario, il me semble qu'il serait facile de résoudre cette objection. Il est possible qu'au cours du débat, on propose une autre solution acceptable. Mais, étude faite, je constate que la population des circonscriptions de l'Est ontarien varie entre 55,000 et 81,000 environ. Les circonscriptions de Glengarry, Prescott, Leeds, Grenville-Carleton et Stormont comptent toutes environ 60,000 habitants. En enlevant un canton comme Cumberland, qui est surtout rural et qui compte un peu plus de 6,000 personnes, de la circonscription projetée d'Ottawa-Carleton, dont la population dépassera 74,000 âmes, cette division électorale principalement urbaine aurait quand même plus de 68,000 habitants, soit une population dans la moyenne. Si Cumberland était ajouté à la circonscription de Glengarry-Prescott plutôt qu'aux cantons de Russell et de Cambridge qui, ensemble, comptent un peu plus de 6,000 âmes, la circonscription de Glengarry-Prescott demeurerait à peu près la même, que présentement, c'est-à-dire qu'elle compterait 62,000 habitants. Si les cantons de Russell et de Cambridge, contigus au canton de Stormont au nord, venaient s'ajouter au district électoral de Stormont, ce dernier compterait 64,000 habitants, ce qui cadrerait encore avec le chiffre moyen de la population dans les circonscriptions de l'est ontarien. Si Winchester continue à faire partie du comté de Dundas, la circonscription de Grenville-Carleton aura une population légèrement supérieure à 74,000, ce qui est dans la moyenne générale des nouveaux chiffres.